

# **Parler de pornographie avec les enfants et les adolescent.es. Oui, mais comment ?**

**Une aide pour les mères, les pères et  
autres personnes de référence**



## À propos de « Talk about Pornography »

Le projet « Talk about Pornography » de männer.ch vise à combler le fossé entre l'utilisation répandue de la pornographie par les jeunes et le manque de communication à ce sujet. Il encourage les compétences en matière de dialogue et de médias des adultes de référence afin de faciliter les discussions avec les jeunes sur ce sujet tabou.

Les cours proposés par « Talk about Pornography » transmettent les connaissances actuelles sur la consommation de pornographie et montrent les possibilités et les limites d'un dialogue avec les enfants et les adolescent.e.s. Ils encouragent un dialogue objectif, basé autant que possible sur des faits. La pornographie ne doit être ni diabolisée ni banalisée. L'objectif est que les adultes de référence soient informé.e.s et puissent parler de la pornographie et de sa consommation de manière objective et sereine.

Vous trouverez toutes les offres de cours sur [www.talk-about-pornography.ch](http://www.talk-about-pornography.ch).

## Mentions légales

Rédaction : Seven – Pôle Responsabilisation et sexualité – männer.ch

Organisme responsable : männer.ch, association faitière des organisations progressistes d'hommes et de pères suisses.

Berne, 2025

Auteurs : Thomas Brückmann, Esther Pomes et Markus Theunert

Mise en page : Simone Fluri

Illustration : Alessio Sala

Avec l'aimable soutien de la Plateforme nationale Jeunesse et médias, Office fédéral des assurances sociales



**männer.ch**

Faitière des organisations suisses  
d'hommes et de pères

## Tables des matières

L'essentiel en bref	4
De quoi s'agit-il?	5
Pourquoi parlons-nous si peu de pornographie ?	6
Premier contact et utilisation régulière	6
Et à quelle fréquence les adultes regardent-ils du porno ?	10
Qu'est-ce qui est autorisé ?	11
Quels types de pornographie existe-t-il ?	12
Pornographie et protection des données	14
Industrie du porno	15
Compétence en matière de pornographie	15
Comment parler de pornographie avec les enfants et les adolescent.es ?	17

[\*\*\*www.talk-about-pornography.ch\*\*\*](http://www.talk-about-pornography.ch)

Cette brochure fait partie de « **Talk about Pornography** ». Le projet comprend une large gamme de cours qui aident les parents et les professionnel.le.s à aborder le sujet de la pornographie avec les enfants et les adolescent.e.s :



- **Présentation introductive en ligne** sur l'état actuel des connaissances
- **Cours intensif en ligne** sur les connaissances spécialisées, les échanges et les conseils pour discuter
- **Cours d'approfondissement sur place ou en ligne** sur les conditions de production, le genre et la pornographie, groupes de travail
- **Soirées de parents** à l'école
- **Offres sur mesure** pour les professionnel.e.s

# L'essentiel en bref

1

**Aujourd'hui, les jeunes sont exposés très tôt à la pornographie, en moyenne vers l'âge de 13 ans.** Souvent, cela se produit de manière involontaire ou parce que d'autres leur montrent.

2

**Les parents et les autres adultes parlent rarement de pornographie avec les jeunes.** Il serait pourtant important d'aborder le sujet ouvertement et dès le plus jeune âge.

3

**La pornographie peut aussi avoir des aspects positifs.** Les jeunes disent qu'elle leur permet d'apprendre des choses sur la sexualité ou de se sentir plus à l'aise avec leurs propres parties intimes.

4

**La pornographie ne peut remplacer l'éducation sexuelle que de manière très limitée.** Elle est conçue pour divertir les adultes et montre souvent des choses exagérées et irréalistes. La pornographie fait généralement appel aux fantasmes sexuels. Elle ne représente pas la sexualité telle qu'elle est vécue dans la réalité.

5

**Il existe des risques.** La pornographie donne souvent une image déformée de la sexualité et des rôles de genre. Cela peut déstabiliser les adolescent.e.s et les mettre sous pression.

6

**La masturbation, aujourd'hui souvent appelée « solosex », est une partie saine et indépendante de la sexualité.** Le solosex peut aider à mieux connaître son corps et à réduire le stress.

7

**Le sexting peut être dangereux lorsque des photos intimes sont transmises sans consentement.** Les adultes doivent sensibiliser les jeunes à ces risques et les informer de la situation juridique ainsi que des pratiques de sexting sécurisées.

8

**Les comportements véritablement addictifs ne sont que rares chez les jeunes.** Cependant, les adolescents masculins en particulier, peuvent consommer beaucoup plus de pornographie que ce qui est bon pour eux. Il faut prendre cela au sérieux.

9

**Le plus important à retenir c'est qu'en parler peut aider.** Lorsque les enfants et les adolescent.es savent qu'ils peuvent parler à une personne de confiance pour lui poser des questions ou lui faire part de leurs expériences, ils.elles sont mieux protégés.es

10

**Renforcer la compétence des jeunes en matière de pornographie plutôt que d'interdire la pornographie.** Cela signifie : être capable d'évaluer et de considérer la pornographie d'un œil critique, fixer ses propres limites et savoir demander de l'aide.

# De quoi s'agit-il?

**On parle peu de pornographie. Il y a des raisons compréhensibles à cela. Si nous avons déjà du mal à parler de sexualité en général, cela devient encore plus délicat lorsqu'il s'agit de pornographie. En effet, cela touche à des sujets très tabous tels que la masturbation, les fantasmes sexuels et le travail du sexe.**

## Qu'est-ce que la pornographie ?

La pornographie est la représentation directe de la sexualité humaine dans le but d'exciter sexuellement le ou la spectateur.trice. La représentation des parties intimes est souvent au centre de l'attention. Cependant, la distinction avec l'érotisme ou l'art n'est pas claire.

La société est très divisée sur le sujet de la pornographie. C'est aussi pour cette raison qu'il est difficile d'en parler. Nombreuses sont les personnes qui rejettent fondamentalement la pornographie et réclament surtout son interdiction. D'autres considèrent la pornographie comme quelque chose de positif. La curiosité pour la nudité et les représentations de la sexualité devrait être reconnue en tant que telle.

Aujourd'hui, il arrive que des enfants soient exposés à la pornographie sans le vouloir. À partir de l'adolescence, de plus en plus de jeunes s'y intéressent fortement. Mais les adultes qui les entourent les laissent généralement seuls face à ces expériences. En effet, on ne parle que très rarement de pornographie. Le débat social à ce sujet est marqué par les incertitudes et les craintes.

## Le travail du sexe

est un nouveau terme désignant la prostitution. Ce terme est plus neutre. Il vise à souligner que les services sexuels constituent également un travail. Certains spécialistes considèrent également la production de pornographie comme une forme de travail du sexe.

Le projet « **Talk about Pornography** » souhaite changer cela et propose des informations factuelles pour favoriser l'ouverture du dialogue sur la pornographie. Il ne s'agit pas de prendre position en faveur ou contre la pornographie. Le projet vise plutôt à promouvoir une approche responsable de la réalité actuelle. En effet, une chose est claire : l'éducation est la meilleure protection pour les enfants et les adolescents. La pornographie comporte des risques et des problèmes concrets. Mais elle peut aussi être une ressource. Dans un dialogue objectif, tous les aspects doivent être abordés de manière égale. Cette brochure offre un espace à cette ambivalence.

Le terme « **sexting** » est composé des mots anglais « sex » et « texting » (envoyer des messages sur un smartphone). Il décrit l'envoi et la réception de messages texte ou vocaux ainsi que d'images et de vidéos à caractère intime ou sexuel. Il est aujourd'hui également répandu chez les jeunes. Le sexting est autorisé à certaines conditions, mais il comporte toutefois des risques importants. Pour plus d'informations, consultez le chapitre « Qu'est-ce qui est autorisé? » ou le site [www.147.ch](http://www.147.ch).

**Le Rapport « Les jeunes et la pornographie : un aperçu des connaissances »** donne un aperçu de l'état actuel des connaissances dans la recherche et la pratique. Beaucoup de choses sont dites sur la pornographie. Dans la mesure du possible, cette brochure s'appuie sur des faits scientifiques. Vous trouverez à la fin du document des références aux sources et à d'autres ouvrages.

Lorsqu'il est question d'**Internet**, de **sexualité** et d'**adolescent.es**, la pornographie n'est pas le seul élément à prendre en compte. D'autres thèmes importants tels que le sexting, l'abus de sexting, le *grooming* et la *sextorsion* doivent également être abordés. Le sexting est aujourd'hui très répandu chez les jeunes.<sup>1</sup> Il comporte toutefois le risque que des contenus intimes soient partagés à d'autres personnes sans leur consentement. Le grooming désigne la manière dont des adultes gagnent la confiance d'enfants et d'adolescent.es sur Internet à l'aide de faux profils afin de les manipuler. La sextorsion consiste à recourir au chantage et aux menaces pour contraindre quelqu'un à divulguer des contenus intimes. Il est nécessaire d'aborder ouvertement ces thèmes, afin de permettre aux enfants et aux adolescent.es d'adopter un comportement informé et sécurisé sur Internet. La brochure « Compétences numériques » de la ZHAW et de « Jeunes et médias » offre un bon aperçu de la question.<sup>2</sup>

## Pourquoi parlons-nous si peu de pornographie ?

Bien que nous vivions dans un monde rempli d'images à caractère sexuel, parler de sexualité n'est toujours pas une évidence. Malgré la « révolution sexuelle » des années 1970, la plupart des gens ont encore du mal à aborder ouvertement ces sujets. La pornographie rend les choses encore plus compliquées. En effet, la représentation du sexe et des organes génitaux est fortement taboue dans la société occidentale. Les fantasmes sexuels jouent également un rôle important dans la pornographie. La plupart des gens considèrent ceux-ci comme très privés.

De plus, la pornographie est très étroitement liée à la masturbation. C'est en effet principalement à cela qu'elle sert. Jusqu'au siècle dernier, la masturbation était considérée comme nocive pour la santé. La science n'a toutefois trouvé aucune preuve pour appuyer cette affirmation. En raison de cette vision négative et de son tabou, qui a prévalu pendant de très nombreuses années, beaucoup de gens ont encore du mal à parler de pornographie et de masturbation.

**Solosex** est un nouveau terme désignant la **masturbation**. Il est privilégié car la masturbation est aujourd'hui considérée comme une composante saine de la sexualité.

## Premier contact et utilisation régulière

### À quel âge les adolescent.es sont pour la première fois en contact avec la pornographie ?



Les chiffres varient considérablement. Dans les pays germanophones, on estime que l'âge moyen est de 13-14 ans. Les garçons sont exposés un peu plus tôt que les filles.<sup>1,2</sup> Au niveau international, on estime plutôt que l'âge moyen est de 11-12 ans.<sup>3</sup> Des études montrent toutefois que cet âge ne cesse de baisser. En effet, les enfants ont de plus en plus tôt leur propre smartphone ou un autre

Les « sites de streaming » à contenu pornographique existent depuis les années 2000. Ils fonctionnent sur le même modèle que YouTube : la plupart des contenus peuvent être visionnés gratuitement. De plus, les utilisateur.trices peuvent eux et elles-mêmes publier du contenu.

appareil connecté à Internet qu'ils utilisent de manière autonome. Les âges indiqués sont des moyennes. Cela signifie que de nombreux enfants voient de la pornographie pour la première fois dès 8 à 10 ans. Les éducateur.trices sexuel.les défendent donc l'importance de parler aux enfants - de manière adaptée à leur développement - de l'existence de la pornographie dès leur plus jeune âge. Ainsi, ils pourront plus facilement se tourner vers un adulte s'ils voient quelque chose qui les perturbe.

## Comment le contact se produit-il ?



Il existe de nombreuses possibilités : les jeunes recherchent elles et eux-mêmes du contenu pornographique, d'autres leur en montrent ou ils tombent dessus en surfant sur Internet. 57% des garçons déclarent que ce contact était volontaire. Mais cela ne vaut que pour 38% des filles.

## Comment les jeunes réagissent-ils après coup ?



30% disent avoir été excités, 18% ont trouvé cela amusant. 9% déclarent avoir trouvé ce qu'ils ont vu dégoûtant. Il est frappant de constater que seuls 30% des jeunes déclarent en avoir parlé à quelqu'un après leur premier contact, généralement à un ami ou une amie.

Seuls 4% déclarent en avoir parlé à un adulte, c'est-à-dire à leurs parents, leurs enseignants ou d'autres personnes de référence.<sup>3</sup>

## À quelle fréquence les jeunes regardent-ils de la pornographie ?



Il existe ici des différences notables entre les garçons et les filles. Pour les garçons, la consommation de pornographie peut être presque quotidienne. C'est plus rarement le cas chez les filles.

Ainsi, dans une étude zurichoise réalisée en 2021, **50% des garçons** et **8% des filles** de 9e année **interrogés** ont déclaré avoir regardé du porno au cours de la semaine précédente. Ces

chiffres ont augmenté ces dernières années. En 2008, 28% des garçons et 1% des filles déclaraient en consommer chaque semaine.<sup>4</sup>

## Quel type de pornographie les jeunes regardent-ils ?



On en sait peu à ce sujet. Il est clair qu'ils et elles fréquentent principalement **des sites gratuits**, car les offres payantes ne sont accessibles qu'avec une carte de crédit.

Il existe également une différence entre ce que les jeunes se montrent entre elles et eux et ce qu'elles et ils visionnent pour leur propre sexualité. La pornographie circule entre elles et eux à des fins de divertissement. Elles et ils regardent des choses décrites comme drôles ou amusantes. Les garçons rapportent qu'ils se montrent également des films très extrêmes. Ils les qualifient eux-mêmes de « porno dégoûtant ». C'est parfois une sorte de « défis de courage ». Pour leur propre excitation en revanche, ils regardent des choses « plus inoffensives ». Ils recherchent par exemple de la pornographie qui soit la plus « naturelle » possible.<sup>5</sup>

Dans l'ensemble, les études montrent qu'avec le temps, les adolescent.es sont capables de réfléchir d'une manière constructive et critique face à la pornographie. Ceci même sans l'explication des adultes. La plupart comprennent que les relations sexuelles réelles ne sont pas comme dans les films pornographiques.<sup>6</sup> Ils remettent également en question la représentation souvent stéréotypée des rôles de genre.<sup>7</sup>

On parle ici de **garçons** et de **filles**. Mais il existe aussi des jeunes qui ne se considèrent ni comme l'un ni comme l'autre. À ce jour, seules quelques études prennent en compte la catégorie de genre « divers ».

# Opportunités et risques

## Qu'arrive-t-il aux jeunes lorsqu'elles et ils consomment ou sont exposé.es à la pornographie ?

D'innombrables études se sont penchées sur cette question. La plupart d'entre elles se concentrent toutefois principalement sur les risques de consommation. Elles cherchent à déterminer si la pornographie peut entraîner une dépression, des angoisses, une diminution du bien-être ou une baisse de la satisfaction sexuelle. La liste des risques potentiels étudiés pourrait encore être longue.<sup>5</sup> Certain.es scientifiques parlent d'un fort biais négatif de la science à l'égard de la consommation de pornographie.<sup>3</sup>

On peut lever l'alerte: les jeunes parviennent généralement très bien à trouver elles et eux-mêmes leur propre rapport à la pornographie. Il n'y a pas de « débauche sexuelle », comme l'affirment divers acteur.trices.<sup>3,8,1,2,3</sup> Il existe néanmoins des risques à prendre en compte. En même temps, la pornographie offre aussi des opportunités.

Farsad :

« En réalité, c'était complètement différent. Je devais trouver mes propres positions, voir comment ça se passait avec la femme, car certaines écartent plus les jambes, d'autres moins, certaines aiment ça comme ça, d'autres autrement. »<sup>18</sup>

Zahraa :

« Je suis allée sur Internet, j'ai regardé une vidéo et j'ai failli tomber à la renverse. Non, ce n'est pas possible, qu'est-ce qui se passe là ? Mais ensuite, à 14 ans, j'ai compris que c'était quelque chose de normal. Ce ne sont pas des extraterrestres qui font ce genre de choses. »<sup>10</sup>

Lisa :

« Avant, je ne savais pas que les fellations et ce genre de choses faisaient partie du jeu. Je pensais que seules certaines personnes le faisaient. Puis j'ai compris que presque tout le monde le faisait. Et j'ai observé comment ça pouvait se passer (rires). Je l'ai essayé. C'était agréable. Sans connaître le porno, je ne pense pas que je l'aurais fait, car j'aurais eu peur de mal m'y prendre. »<sup>10</sup>

### Aspects positifs possibles de la consommation de pornographie



1.

**Excitation sexuelle** : la pornographie excite de nombreuses personnes de manière fiable. Elle peut ainsi faciliter et diversifier la sexualité individuelle.

2.

**Transmission d'informations** : certes, la plupart des films pornographiques ne sont pas produits à des fins éducatives ni destinés aux jeunes. Néanmoins, des études montrent que les jeunes y trouvent des informations utiles. Ils peuvent par exemple y voir comment fonctionne concrètement le sexe oral<sup>8</sup>.

3.

**Diversité corporelle** : une grande partie de la pornographie ne montre que des corps jeunes et conformes aux normes de beauté. Mais dans l'ensemble, on trouve une grande diversité. Certaines études montrent que cette diversité peut aider à accepter son propre corps et ses propres organes génitaux. Où pourrait-on voir ailleurs autant de vulves différentes ?<sup>4</sup>

## Risques potentiels liés à la consommation de pornographie



1.

**Cadre juridique** : en Suisse, il est interdit de montrer ou d'envoyer des contenus pornographiques à des jeunes de moins de 16 ans. Cela vaut également pour les jeunes entre elles et eux. Quiconque montre ou envoie de telles vidéos à des ami.es est passible de poursuites et s'expose à des poursuites judiciaires dès l'âge de 10 ans.<sup>5</sup>

2.

**Attitude envers les stéréotypes de genre** : la pornographie véhicule souvent une image stéréotypée des femmes et des hommes. Certaines études scientifiques indiquent qu'une consommation intensive de pornographie chez les jeunes peut être associée à l'idée que les femmes sont avant tout des objets sexuels.<sup>6, 7</sup>

3.

**Insécurité et pression de la performance** : les garçons en particulier peuvent se sentir sous pression à cause de la pornographie. Ils pensent qu'ils doivent être aussi « performants » sexuellement que les acteurs dans les films. Cela peut être source d'insécurité.<sup>8</sup>

4.

**Difficulté à trouver le juste milieu** : de nombreux garçons se sentent fortement attirés par la pornographie. Certains ne parviennent pas à trouver le juste milieu qui leur permettrait de se sentir à l'aise. Néanmoins, seuls quelques cas isolés développent un véritable comportement addictif.

Il n'y a pas de conclusion simple. Pour nombre d'adolescent.es, la pornographie est une sorte de « source de connaissances » qui les aide à mieux comprendre la sexualité. Cependant, elle comporte également des risques. Certains contenus peuvent être déroutants, voire perturbants. À ce jour, les résultats scientifiques sont encore contradictoires<sup>11,9</sup>. Il est donc bon de rester critique. La pornographie ne doit toutefois pas être diabolisée. Il est important de respecter les dispositions légales et les limites d'autrui. Les risques potentiels montrent qu'il est important d'avoir un dialogue ouvert sur la pornographie. Les adolescent.es doivent trouver une personne de confiance à qui parler lorsqu'elles.ils sont préoccupé.es par quelque chose.

### Le solosex est-il nocif ?

Pour beaucoup de gens, le solosex fait partie intégrante de leur sexualité quotidienne. Les éducateur.trices sexuel.les parlent souvent de « solosex » plutôt que de « masturbation ». Elles.ils soulignent qu'il s'agit-là d'une part entière et saine de la sexualité. Des études montrent que les personnes qui pratiquent plus souvent le solosex peuvent avoir une meilleure image de leur corps et se sentir plus sûres d'elles en matière de sexualité. Le solosex peut contribuer à réduire le stress.<sup>1</sup>

Autrefois, on craignait les pires choses : au XIXe siècle, on affirmait que la masturbation rendait malade, conduisait à un « ramollissement du cerveau » ou au cancer. Ce n'est pas vrai. Il reste néanmoins difficile d'en parler. La posture négative à cet égard lors des siècles passés a encore des répercussions aujourd'hui. Certaines personnes décident encore aujourd'hui de s'en abstenir pour des raisons culturelles ou religieuses.

### Peut-on devenir dépendant à la pornographie ?

Les médias parlent souvent de la dépendance à la pornographie<sup>11</sup>. Cependant,

les scientifiques ne trouvent pas de consensus sur le fait qu'il s'agisse d'une forme de dépendance à proprement parler<sup>5</sup>. C'est pourquoi elle n'a pas encore été officiellement reconnue comme une maladie à part

# Qu'est-ce qui est autorisé ?

entière. Les psychothérapeutes affirment toutefois observer régulièrement des cas de dépendance à la pornographie, mais plutôt chez les adultes et très rarement chez les adolescent.es.<sup>1</sup>

Chez les adolescents et les adultes de genre masculin, la crainte d'une « dépendance à la pornographie » est très répandue. Les jeunes hommes interrogés dans le cadre d'études craignent souvent de devenir rapidement dépendants. Cependant, on n'a pas pu observer chez eux les symptômes classiques liés à l'addiction.<sup>8</sup> On parlerait de dépendance à la pornographie s'il y avait, par exemple, des conséquences sociales ou professionnelles clairement négatives et que le comportement persistait malgré tout.

Occéanne :

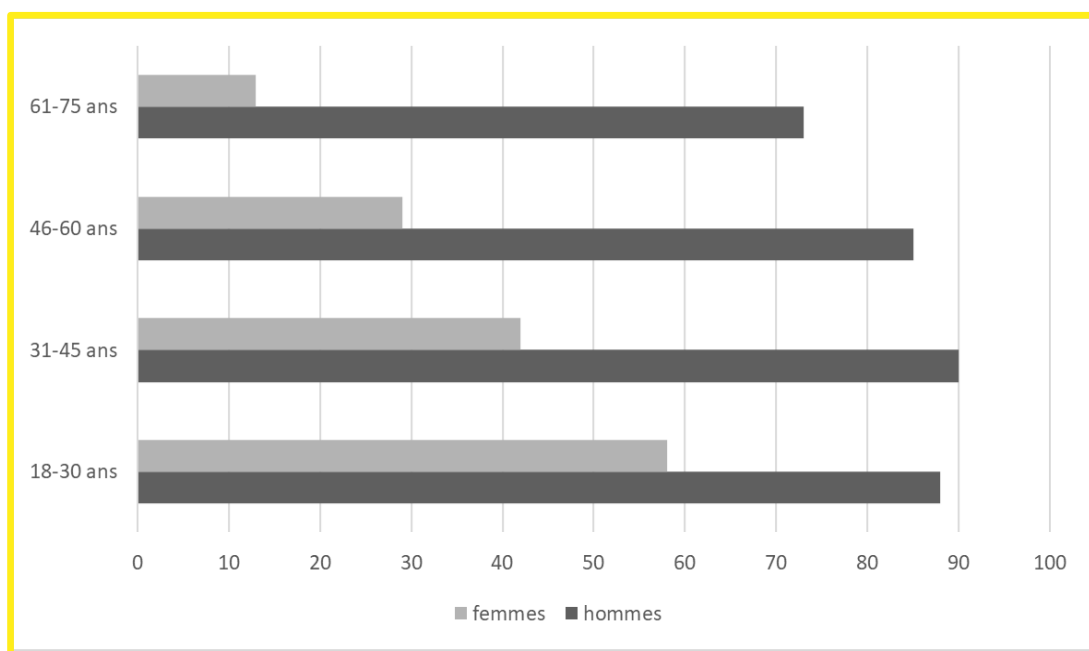
« Oui, je regarde parfois des films pornographiques. Bon, je ne me masturbe pas tous les soirs, mais je regarde des films pornographiques quand j'en ai envie ou quand je n'y arrive pas toute seule. Alors je regarde un film et ça marche. »<sup>18</sup>

Néanmoins, la pornographie exerce un fort pouvoir d'attraction sur certain.es adolescent.es et adultes qui ont du mal à s'en détacher. Elles et ils consomment de la pornographie plus souvent que souhaité ou de manière moins « bénéfique ». Elles et ils en souffrent. Même s'il ne s'agit pas d'un comportement addictif pathologique, il convient de le prendre au sérieux. Il existe également des centres de consultation auxquels les adolescent.es peuvent s'adresser pour aborder ces questions.

## Et à quelle fréquence les adultes regardent-ils du porno ?

Bien sûr, de nombreux adultes regardent aussi de la pornographie. Des études montrent que beaucoup d'hommes et de femmes consomment régulièrement de la pornographie. Dans une étude allemande, 57% des femmes et 93% des hommes déclarent avoir regardé du porno au cours de l'année écoulée. 16% des femmes et 64% des hommes regardent du porno plus d'une fois par mois. Il existe de légères différences entre les hommes jeunes et les hommes plus âgés. Les femmes plus âgées, en revanche, en regardent beaucoup moins souvent que les femmes plus jeunes.<sup>2</sup>

Figure 6: consommation de pornographie au cours des 12 derniers mois selon l'âge et le sexe (Martyniuk et Dekker 2018)



# Qu'est-ce qui est autorisé ?

En Suisse, il existe ce qu'on appelle le « paragraphe sur la pornographie ». L'article 197 du Code pénal régit ce qui est autorisé et ce qui est interdit en matière d'utilisation de la pornographie. La différence avec d'autres pays réside dans le fait que l'âge de protection est fixé à 16 ans. À partir de 16 ans, on peut utiliser la pornographie comme un adulte. Les autres dispositions du droit pénal en matière sexuelle s'appliquent à toutes les personnes âgées de moins de 18 ans.

En 2024, le sexting entre jeunes a été dépenalisé en Suisse sous certaines conditions. Malgré ce changement, il est important d'éviter d'envoyer des photos et des vidéos dénudées. En effet, une fois envoyées, vous n'avez plus aucun contrôle sur ces images. Si cela se produit malgré tout, il convient de parler ouvertement des risques et de ne forcer personne à le faire. Une photo sans visage et sans arrière-plan reconnaissable comporte moins de risques. Ainsi, on ne peut pas être reconnu si la photo est envoyée à d'autres personnes de manière abusive.

La brochure « [Pornographie : Agir de bon droit](#) » offre un aperçu de la situation juridique. <sup>13</sup>

## Voici un aperçu pour la Suisse



### Punissable

Il est interdit de rendre accessible ou de montrer du matériel pornographique à des personnes de moins de 16 ans. Cela vaut également si l'on est soi-même mineur.e.

Le fait de regarder ou de posséder de la pornographie illégale est en principe punissable pour tout le monde. La pornographie impliquant des animaux et des mineur.es est illégale ( ). Les représentations fictives impliquant des mineur.es (par exemple générées par IA) sont également punissables. En outre, les représentations d'« actes de violence cruels » sont illégales, qu'elles soient générales ou pornographiques.<sup>1</sup>

Le sexting entre mineur.es (moins de 18 ans) est punissable si l'une des conditions ci-contre n'est pas remplie.

### Non punissable

Les mineur.es ne sont pas punissables si elles.ils regardent eux-mêmes de la pornographie.

Les personnes âgées de 16 ans et plus peuvent avoir accès à du matériel pornographique ou le montrer avec consentement, sinon cela constitue du harcèlement sexuel.

Le sexting est autorisé sous certaines conditions :

- consentement des personnes concernées
- aucune rémunération n'est promise ou versée
- les personnes concernées se connaissent personnellement et pas seulement via Internet
- la différence d'âge n'est pas supérieure à 3 ans.

# Quels types de pornographie existe-t-il ?

Il n'y a pas *une seule* forme de pornographie. Une chercheuse américaine spécialisée dans le domaine de la santé a écrit un jour « que pratiquement toute affirmation commençant par « la pornographie est... » sera forcément fausse. »<sup>5</sup>. Depuis son apparition, la pornographie s'est diversifiée en d'innombrables formes et catégories. Elle ne reflète pas seulement les nombreuses préférences sexuelles différentes. Elle tente généralement de répondre aux fantasmes sexuels des utilisateur.trices. À l'instar des films d'action, ces fantasmes ne reflètent pas nécessairement la réalité. La por-

Alexandra:

« L'être humain a des pulsions depuis qu'il est au monde. C'est pourquoi la pornographie existe depuis que l'humanité existe. »<sup>18</sup>

nographie se nourrit d'exagérations et de transgressions. Le grand nombre de films pornographiques dits « incestueux » en est un exemple. Dans ces films, par exemple, des demi-frères et sœurs supposés ont des relations sexuelles entre elles et eux. Dans la réalité, cela relève plutôt de l'exception.

Désirée :

« Je ne peux pas imaginer qu'il existe des films pornographiques mettant en scène de vrais couples qui s'aiment vraiment et qui font l'amour devant la caméra comme s'ils s'aimaient vraiment. Et devant la caméra, on ne fait pas l'amour de la même manière que lorsqu'on est dans son lit, en privé, et qu'on s'aime. »<sup>18</sup>

## La pornographie – quelques catégories

Il existe d'innombrables catégories dans la pornographie. Rien que sur le célèbre site Pornhub, on en trouve plus de 90 différentes. Et leur nombre ne cesse d'augmenter. Voici quelques exemples:

**Lesbiennes** – Deux femmes ou plus ont des relations sexuelles. Cependant, les films s'adressent principalement à un public hétérosexuel.

**POV (Point of View)** – Enregistrements vidéo du point de vue d'un acteur généralement masculin. Il existe également des « Female POV » du point de vue de la femme.

**MILF** – Abréviation de « Mom I'd Like to Fuck » – décrit les films pornographiques mettant en scène des actrices plus âgées, « plus âgées » signifiant souvent juste au-dessus de 30 ans. Il existe également les « **GILF** – Grandmother I'd like to fuck ». Ceux-ci montrent des personnes à l'âge des grands-parents et répondent à une fascination pour les corps plus âgés.

**Solo** – Représentations dans lesquelles une seule personne se masturbe. Il s'agit généralement de femmes. Mais il existe également la catégorie Solo-Male, dans laquelle un homme se masturbe.

**Popular with women** – Cette catégorie regroupe les films pornographiques et les catégories fréquemment regardés par les femmes. Cela montre que même les grands sites pornographiques ciblent les femmes.

De plus, la pornographie est en constante évolution et se réinvente sans cesse. Elle est souvent à l'origine de nouvelles tendances. Par exemple, les systèmes de paiement en ligne tels que Paypal ont d'abord été développés sur des sites pornographiques. La pornographie est également à la pointe de l'intelligence artificielle. Très rapidement, des sites ont vu le jour sur lesquels il est possible de générer des images pornographiques à l'aide d'un prompt.<sup>2</sup>

## Ce qu'il est important de signaler dans les discussions avec les enfants et les adolescent.es :

- la plupart des contenus pornographiques n'ont pas pour but de refléter la sexualité telle qu'elle est vécue dans la société.
- Il s'agit plutôt de fantasmes mis en scène par les médias.
- Il n'existe que très peu de films pornographiques ayant pour objectif d'éduquer sexuellement les spectateur.trices. En général, il s'agit avant tout de divertissement.
- Les films pornographiques sont produits pour les adultes.

En matière de pornographie, deux thèmes font l'objet de débats particulièrement virulents: la manière dont les femmes et les hommes sont représenté.es dans les films pornographiques et le rôle joué par l'agressivité. Il existe étonnamment peu d'études sur ces deux questions et donc peu de conclusions fiables.

## Agressivité et pornographie

Les agressions sont plus fréquentes dans les films pornographiques que dans les relations réelles. Une analyse de plus de 4'000 vidéos a révélé que 45% des vidéos sur Pornhub et 35% sur Xvideos mon-

trent des agressions telles que la fessée et l'étranglement. Dans 97% des cas, les agressions étaient dirigées contre des femmes. Dans 76% des cas, elles sont perpétrées par des hommes.<sup>3</sup>

On suppose souvent que la pornographie pourrait donc conduire à une augmentation de la violence sexuelle dans la société. Cependant, cela n'a pas encore pu être prouvé de manière concluante et reste controversé sur le plan scientifique.<sup>5</sup> Il est courant de considérer que les agressions dans la pornographie sont fondamentalement problématiques et doivent être rejetées. Mais cela revient à ignorer que les jeux de bondage, la domination et le plaisir de la douleur sont également très répandus dans la sexualité réelle. Il existe de nombreuses catégories dans la pornographie qui s'adressent à ces préférences. Il est important de le reconnaître et de ne pas le juger.

Néanmoins, les enfants, les adolescent.es, mais aussi les adultes sont souvent perturbé.es par de telles représentations. Il convient de le reconnaître et d'en discuter. Si l'on consulte de la pornographie, il faut apprendre à distinguer les contenus qui nous font du bien de ceux qui ne nous font pas du bien. Chez les jeunes, l'utilisation de ce type de pornographie peut donner l'impression que les « comportements brutaux » font partie intégrante du sexe. Il est donc particulièrement important de discuter du consentement mutuel dans le cadre de différentes pratiques sexuelles.

## Les hommes et les femmes dans la pornographie

Dans de nombreux films pornographiques, les femmes et

les hommes sont souvent représenté.es dans des rôles typiques qui se distinguent clairement les uns des autres. Deux scientifiques néerlandais.es sont parvenu.es à la conclusion suivante après avoir analysé 400 vidéos : les gros plans sur les parties du corps féminin sont plus fréquents. Dans 81% des vidéos, les hommes recevaient une stimulation orale, contre seulement 16% pour les femmes. Les hommes ont beaucoup plus souvent un orgasme (76%) que les femmes (17%). La satisfaction de l'homme est donc généralement au centre de l'attention. Les hommes occupent également plus souvent des positions dominantes que les femmes.<sup>4</sup>

Les scientifiques ont également découvert que les hommes ne gémissent presque jamais dans les films pornographiques hétérosexuels, contrairement aux femmes, qui sont d'autant plus bruyantes.<sup>11</sup> De plus, dans de nombreuses vidéos, les hommes sont réduits à leur pénis, le reste de leur corps n'étant pas visible. En bref, la plupart des vidéos donnent une image unilatérale des femmes et des hommes.

Mais en regardant de plus près, on s'aperçoit que les rôles de genre dans la pornographie ne sont pas si simples. En effet, il existe également de nombreux éléments dans la pornographie qui rompent avec les images stéréotypées des hommes et des femmes. Dans de très nombreux films, ce sont les femmes qui initient les rapports sexuels. Dans la catégorie « MILF »<sup>5</sup> actuellement très populaire, les femmes ont généralement plus de contrôle que les hommes, souvent plus jeunes, dans les scènes. De plus, les femmes sont présentées dans les films pornographiques comme des êtres sexuellement actifs et non comme de simples objets passifs du désir. Cela peut également promouvoir une image des femmes qui vivent leur sexualité avec assurance et la façonnent activement.<sup>11</sup>

## Qu'est-ce que la pornographie féministe ?

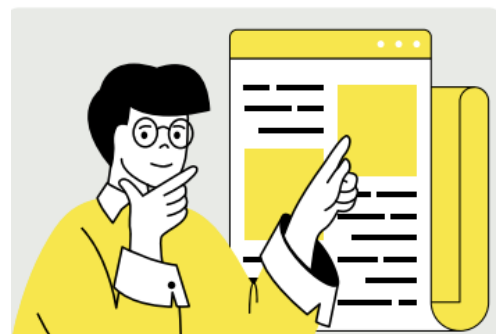
Certain.es producteur.trices de porno ont développé le genre de la pornographie «

féministe » pour se démarquer de la pornographie « mainstream » courante. On parle aussi de pornographie « éthique » ou simplement « alternative ». Ils évitent les images stéréotypées des hommes et des femmes. Le désir féminin doit être représenté comme équivalent. Des acteurs et actrices aux morphologies très différentes sont montrés afin de ne pas renforcer un idéal de beauté unilatéral. En outre, ils veillent plus explicitement à une rémunération équitable et à des conditions de travail transparentes et sûres.<sup>5</sup>

## Pornographie et protection des données

Les sites pornographiques, en particulier ceux qui sont gratuits, fonctionnent comme les autres sites Internet : ils collectent des informations très détaillées sur les personnes qui consultent leurs contenus. Très tôt, les plateformes pornographiques ont commencé à collecter des données telles que le nombre de clics. En revanche, les sites de streaming ont développé cela pour en faire un modèle commercial. Ils collectent des informations détaillées sur leurs utilisateur.trices afin de personnaliser leur offre et de diffuser des publicités ciblées. Ces données sont également utilisées pour orienter la production de nouveaux films pornographiques, par exemple en analysant à quel moment certaines parties d'une vidéo sont sautées ou à quel moment la lecture est interrompue.

Les données ainsi collectées sont également vendues à d'autres entreprises – Google, Amazon, X ou des sociétés spécialisées dans le marché du porno telles qu'exoClick.<sup>1</sup> Les données provenant de sites pornographiques sont particulièrement sensibles, car elles permettent de tirer des conclusions sur les préférences et identités sexuelles. Les expert.es affirment que les utilisateur.trices devraient consentir à la collecte de données de la même manière qu'ils consentent à avoir des relations sexuelles avec une autre personne.<sup>28</sup> L'absence de protection des données est particulièrement problématique pour les jeunes. En effet, ils utilisent presque exclusivement des services gratuits qui collectent leurs données. Malheureusement, il n'existe pas de solution simple à ce problème. En effet, les jeunes ne peuvent pas se tourner vers des services payants qui offrent une meilleure protection des données. Cependant, il serait possible d'aborder avec elles et eux la question du tracking sur Internet et des mesures possibles pour y remédier.<sup>2</sup>



## Industrie du porno

L'industrie du porno a beaucoup changé au cours des dernières décennies. Auparavant, il existait principalement des studios qui produisaient des films pornographiques. Ceux-ci étaient ensuite vendus ou loués sous forme de cassettes vidéo, puis distribués sur Internet. À la fin des années 2000, les sites dits « tube » ont fait leur apparition. Ils fonctionnent de manière similaire à YouTube : les films peuvent être téléchargés, puis visionnés en grande partie gratuitement. Cela a beaucoup changé les choses. Grâce à ces sites gratuits, il est devenu beaucoup plus facile de partager et d'accéder à la pornographie. En revanche, il est également devenu plus difficile de gagner de l'argent. Souvent, les films sont téléchargés sous forme de copies pirates sans le consentement des acteur.trices ou des studios.

Les sites de streaming ont également contribué à l'essor de la pornographie amateur. Les amateur.trices produisent elles et eux-mêmes des films pornographiques sans passer par un grand studio. Ils distribuent leurs films directement sur des sites de streaming et d'autres portails. On estime aujourd'hui que la majeure partie de la pornographie est produite de cette manière.<sup>1</sup> Cela peut être un travail très exigeant, car il nécessite beaucoup de publicité sur les réseaux sociaux et un renouvellement constant du contenu. De plus, le contact entre les client.es et les acteur.trices porno est devenu très important. De nombreux sites proposent des chats en direct ou des performances en direct par webcam. Ce travail est souvent précaire, car les acteur.trices ont peu de droits et de protections en tant que salarié.es.<sup>2,3,4</sup>

Quand il s'agit de l'industrie du porno, les déclarations sont très vite généralisées. On prétend par exemple que les actrices porno y sont contraintes contre leur gré. Il existe des cas bien documentés de contrainte et de traite des êtres humains dans l'industrie du porno.<sup>5</sup> Il n'existe toutefois aucune statistique sur leur fréquence. Les expert.es préconisent donc de considérer le travail des acteurs et actrices porno comme une forme de travail rémunéré. Il serait plutôt contre-productif de supposer de manière générale qu'il s'agit de traite d'êtres humains et de contrainte, car cela conduirait à l'ostracisme social des travailleurs et travailleuses de ce secteur.<sup>5</sup>

## Compétence en matière de pornographie

Beaucoup de gens réclament que l'on empêche totalement les jeunes et les enfants d'entrer en contact avec la pornographie. Mais cela est très difficile à mettre en œuvre. La pornographie est aujourd'hui très facilement accessible. De plus, beaucoup de jeunes sont très curieux.euses lorsqu'ils découvrent leur sexualité. Le fait de leur interdire beaucoup de choses peut également nuire à la relation avec les jeunes.

Farsad :

« Dans les clips, ils le font professionnellement. Tout comme je sais réparer une voiture, eux aussi en sont capables. Ils savent le faire, et cela a l'air très professionnel. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce résultat dès la première fois, notre professeur nous avait prévenus. Et lorsque j'ai essayé pour la première fois, j'ai tout de suite pensé à mon professeur : oui, il a raison ! »<sup>18</sup>

Au lieu de cela, la plupart des spécialistes plaident aujourd'hui en faveur du renforcement de la compétence pornographique des jeunes. Il s'agit donc de promouvoir une compétence médiatique qui inclut également le thème de la pornographie. Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Pour les adultes, la compétence pornographique en psychologie des médias comprend les aspects suivants :<sup>6</sup>

- 1** **Connaissance des médias** : disposer de connaissances de base sur la pornographie – caractéristiques, contenus et production. Savoir ce qui est éthiquement acceptable.
- 2** **Autoréflexion** : être capable de réfléchir à sa propre attitude vis-à-vis de la pornographie.
- 3** **Esprit critique** : être conscient.e des risques et savoir les éviter.
- 4** **Capacité à prendre du plaisir** : comprendre ce qui est bon pour soi et ce qui ne l'est pas.
- 5** **Métacommunication** : être capable de parler de pornographie avec d'autres personnes.

# Comment parler de pornographie avec les enfants et les adolescent.es ?

Il n'existe pas de méthode unique pour aborder le sujet de la pornographie avec les enfants et les adolescent.es. Dans l'étude menée par « männer.ch », de nombreux jeunes ont cité leurs parents en dernier lieu

Fabian :

« Je n'ai pas eu de discussions à ce sujet. Mais en parler aurait aidé. Des discussions sur les normes corporelles et la longueur du pénis auraient notamment été utiles. »<sup>36</sup>

lorsqu'il s'agissait de désigner une personne à qui s'adresser sur ce sujet. Seul.es les enseignant.es et les grands-parents étaient encore moins populaires.<sup>1</sup> Les jeunes interrogé.es préféraient un environnement plus anonyme : un.e éducateur.trice sexuel.le externe à l'école, qu'ils ne reverraient pas après la discussion. Dans le même temps, les jeunes se sont déclaré.es favorables à une approche plus ouverte de la pornographie, y compris au sein de la famille.

Un dialogue sur la pornographie ne peut fonctionner que si le fait de **parler de sexualité** avec les enfants et les adolescent.es est déjà une pratique courante. La littérature spécialisée recommande de commencer l'éducation sexuelle dès l'enfance, de manière adaptée à l'âge, avec des termes corrects et sans tabous. Si la sexualité individuelle a déjà été abordée, il est possible d'y revenir plus tard dans une conversation sur la pornographie. Vous trouverez d'autres informations utiles sous «Liens et bibliographie ».

Giulia :

« Un parent qui explique à une enfant de onze ans que ce monde existe serait quelque chose de très positif. »<sup>36</sup>

Les adolescent.es se posent des questions très concrètes. Voici quelques exemples tirés des cours d'éducation sexuelle :<sup>1</sup>

- **À quelle fréquence les hommes et les femmes regardent-ils du porno ?**
- **Combien de temps dure un rapport sexuel dans la vie réelle ?**
- **Les femmes sont-elles toujours aussi bruyantes pendant les rapports sexuels que dans les films pornographiques ?**
- **Quelle est la meilleure pratique sexuelle ?**
- **Les femmes aiment-elles l'éjaculation dans la bouche ?**



Il n'est donc pas facile d'aborder le sujet de la pornographie! C'est un exercice délicat : d'un côté, il faut briser la glace, de l'autre, il faut respecter les limites intimes des enfants et des adolescent.es. Il existe peu de guides proposant des conseils pratiques pour aborder ce sujet. Il n'est pas non plus facile de trouver d'autres parents à qui demander conseil à ce sujet.

On constate néanmoins régulièrement que des discussions très ouvertes s'engagent dès que le premier pas a été fait. Il y a un besoin de dialogue.

# Exemple de Guide de discussion sur le thème de la pornographie

## Nous divisons le dialogue en trois étapes :

- Niveau 1 : informations fondamentales qui doivent absolument être transmises, comme par exemple les aspects juridiques.
- Niveau 2 : informations de base sur la pornographie, telles que les techniques cinématographiques utilisés.
- Niveau 3 : si cela est possible, aborder la pornographie de manière plus approfondie, par exemple la représentation des hommes et des femmes.

## Vous pouvez passer au niveau suivant en fonction de la qualité du dialogue.

## Faut-il déjà parler de pornographie avec les enfants ?<sup>2</sup>

Il convient de parler de la pornographie avec les enfants avant la puberté, d'une manière adaptée à leur âge. Il est juste et important de veiller à ce que les enfants en âge d'aller à l'école primaire soient protégés des contenus sexuellement explicites à l'aide de moyens techniques et de filtres. Les enfants doivent être accompagnés lorsqu'ils utilisent Internet et des appareils connectés à Internet, comme c'est le cas pour les jouets, où l'on vérifie d'abord si les enfants savent s'en servir. Il existe des moteurs de recherche tels que <https://www.qwantjunior.com> qui affichent des résultats adaptés à l'âge des utilisateurs.

Mais il n'existe pas de protection à 100%. Les spécialistes recommandent d'informer les enfants de l'existence de la pornographie de manière adaptée à leur âge, dès qu'ils utilisent seul.es ou chez des ami.es des appareils connectés à Internet. Cela leur permettra de se sentir plus à l'aise pour se confier à une personne de confiance en cas de besoin. En effet, il se peut qu'elles.ils tombent un jour sur de la pornographie et en soient choqué.es, dégoûté.es ou perturbé.es. Il peut arriver que d'autres enfants ou adolescent.e.s leur montrent du matériel sexuellement explicite. Les enfants devraient alors ne pas ressentir de la honte ou avoir le sentiment d'avoir fait quelque chose de mal. Il vaut mieux qu'elles.ils puissent se tourner vers une personne de confiance.

Si l'enfant reçoit un smartphone ou s'il entre en contact avec celui-ci sans surveillance, vous pouvez envisager les mesures suivantes :

- **Préparation** : « Sur Internet, il est fort possible que tu tombes un jour ou l'autre sur des films ou des images montrant des personnes nues et ayant un contenu sexuel. »
- **Vérifier les connaissances préalables** : « En as-tu déjà entendu parler ? Que sais-tu à ce sujet ? »
- **Informé sur les aspects juridiques** : à partir de 10 ans, informez-le des aspects juridiques. À partir de cet âge, il est pénalement responsable.
- **Proposer une discussion** : « Si tu vois un jour quelque chose de ce genre, tu peux m'en parler à tout moment. »

## Comment parler de pornographie avec les adolescent.es ?

### De bonnes conditions pour un dialogue :

- Montrez-vous ouvert.e et intéressé.e par l'opinion du jeune. Les interdictions, les menaces et les diabolisations ne constituent généralement pas une bonne base pour le dialogue.
- Il est bon de s'intéresser aux opinions des jeunes et d'adopter une approche dialogique.
- Des informations plutôt que des jugements : il s'agit de donner aux enfants et aux adolescent.es les informations nécessaires et de les aider à les trouver par elles et eux-mêmes.
- Proposez-leur de discuter et laissez les enfants et les adolescent.es décider elles et eux-mêmes dans quelle mesure ils.elles souhaitent aborder le sujet avec vous. Ne les forcez pas.
- Il n'y a pas de mal à ce que les parents ne puissent pas répondre à certaines questions. On peut apprendre beaucoup des jeunes en matière de médias numériques ou même faire des recherches ensemble.
- Il s'agit d'informations factuelles et non d'intimité.
- Pour discuter avec des adolescent.es, vous devez avoir quelques connaissances sur la pornographie. Si vous n'y connaissez rien, il peut être utile de consulter un site de vidéos en ligne.

### Moi et la pornographie

Quand y avez-vous été confronté.e pour la première fois ?

Est-ce un sujet qui vous concerne aujourd'hui ?

Utilisez-vous la pornographie pour vous-même ou avec votre partenaire ?

Cela a-t-il élargi vos connaissances sur la sexualité ?

Avez-vous déjà vu des contenus qui vous ont effrayé ou dégoûté ?

Existe-t-il une manière saine d'aborder la pornographie ?

Giulia :

« Les parents ne sont pas informés et ne peuvent pas en parler correctement. (...) La pornographie est un domaine tellement vaste. Même si nous y consacrons des heures, nous ne parvenons pas à la comprendre. »<sup>36</sup>



### À ne pas faire – ce qu'il faut éviter :

- Ne forcez pas la discussion ! Les adolescent.es décident elles et eux-mêmes s'ils.elles veulent en parler.
- Ne pas interroger les adolescent.es : la discussion sur la pornographie porte sur des informations factuelles et non sur leur consommation de pornographie ou même sur leurs fantasmes sexuels.
- **À NE PAS DIRE :**
  - « As-tu déjà regardé du porno ? », « Quel genre de porno as-tu regardé ? », « Qui te l'a montré ? »
- Ne parlez pas uniquement de la loi et des interdictions.
- Évitez que les enfants et les adolescent.es ne ressentent de la honte.

## Comment commencer ?

- Les parents trouvent utile d'avoir un « prétexte » pour entamer la conversation. Cela peut être, par exemple :
  - les enfants et les adolescent.es reçoivent leur première tablette,
  - on désactive ensemble le « filtre familial » sur le smartphone, car l'enfant est désormais assez grand,
  - la police cantonale a abordé les aspects juridiques de la pornographie à l'école.
- Réfléchissez à un cadre et à un lieu appropriés pour de telles discussions. À table ne semble pas être le lieu idéal. Une promenade est peut-être plus propice pour aborder le sujet de la pornographie.
- Avec les jeunes adolescent.es et les enfants, ne partez pas du principe qu'ils savent déjà ce qu'est la pornographie.

### Sexting plus « safe »: à quoi faut-il faire attention?¹

- Être conscient du risque
- le visage ne doit pas être reconnaissable
- Cacher les caractéristiques personnelles telles que les tatouages ou les grains de beauté
- Utiliser un arrière-plan neutre

Utiliser le service [www.takeitdown.ncmec.org](http://www.takeitdown.ncmec.org) pour faire supprimer les photos et vidéos de nudité en ligne.

## 1. Messages fondamentaux et informations importantes : (niveau de dialogue 1)

Il existe de la pornographie non-problématique et de la pornographie problématique. Il n'est pas possible de porter un jugement généralisé.

La consommation de pornographie est très répandue, y compris chez les jeunes. Il est normal que les jeunes s'intéressent à ce sujet, c'est le cas de beaucoup d'entre elles et eux.

Il est également normal de ne pas s'intéresser à la pornographie. Nombre d'adolescent.es et adultes ne s'intéressent pas du tout à la pornographie.

Les jeunes doivent apprendre à connaître leurs limites et à les fixer.

Les limites des autres doivent être respectées. Montrer de la pornographie à d'autres jeunes peut être très désagréable pour elles et eux (et est punissable par la loi).

Les actes punissables doivent être évités, à savoir :

- Envoyer ou montrer de la pornographie à des mineur.es de moins de 16 ans.
- Envoyer à d'autres personnes des photos dénudées issues de sexting à des fins abusives.
- Voir le chapitre « Qu'est-ce qui est autorisé ? »

Si l'on tombe sur de la pornographie illégale ou si l'on a des soupçons, il faut s'adresser à un adulte de confiance et fermer la vidéo. Sont illégaux :

les relations sexuelles  
avec des animaux

les représentations d'abus impliquant  
des personnes de moins de 18 ans

les représentations d'« actes de  
violence cruels », qu'ils soient gé-  
néraux ou pornographiques

## 2. Les techniques cinématographiques dont on peut parler (niveau de dialogue 2) : <sup>37</sup>

La pornographie est une mise en scène médiatique utilisant des techniques et des astuces cinématographiques. Elle est souvent exagérée et idéalisée. La pornographie ne montre que rarement des rapports sexuels réels. Elle vise à exciter le spectateur ou la spectatrice et à faire appel à ses fantasmes sexuels. Seul un type isolé de pornographie a été produit à des fins éducatives. La plupart des films pornographiques sont destinés au divertissement et n'ont qu'un pouvoir éducatif limité. Pour la plupart d'entre eux :

Dans de nombreuses productions pornographiques, il y a des instructions du.de la réalisateur.trice et le déroulement est planifié.

Jeu d'acteur : les acteurs et actrices porno peuvent simplement simuler le plaisir et l'orgasme.

Pénis : dans la pornographie, ils sont plus grands que la moyenne sociale.<sup>1</sup>

Les corps sont modifiés : maquillage, chirurgie esthétique (y compris au niveau des parties génitales), blanchiment anal (un processus cosmétique qui consiste à éclaircir la peau autour de l'anus).

Aide médicale : les acteurs porno masculins utilisent du Viagra ou même des injections pour obtenir une érection.

Les scènes sont montées. Les acteur.trices semblent ainsi avoir des rapports sexuels et des érections d'une durée irréaliste. Les préparations et les pannes d'érection ne sont pas visibles.

Astuces mécaniques : une substance blanche est parfois utilisée comme sperme artificiel.

## Pornographie vs réalité (niveau de dialogue 2) :

Les jeunes sont généralement conscient.es que la pornographie est une mise en scène. Il est néanmoins judicieux d'aborder les différences avec la sexualité réelle dans le cadre de l'éducation sexuelle.

Dans la vraie vie, il est important de communiquer pendant les rapports sexuels pour savoir ce que l'autre veut et ce qu'elle.il ne veut pas. Pendant les rapports sexuels, il est important que les personnes montrent toujours leur accord. C'est ce qu'on appelle **le consentement mutuel**. Dans les films pornographiques, on voit rarement ce genre de conversations. Dans la réalité, il est important d'en discuter régulièrement. Le consentement doit également être négocié pendant les rapports sexuels et peut être retiré à tout moment.

Dans la vie réelle, l'accent est mis sur le plaisir de toutes les personnes impliquées.

Pour beaucoup de personnes, un rapport sexuel de va-et-vient uniquement n'est pas satisfaisant.

Les gens n'ont pas toujours spontanément envie de sexe.

Il y a souvent des préliminaires lents et longs.

Les rapports sexuels durent souvent moins longtemps que ce que montrent les films pornographiques.

Pour beaucoup de personnes une relation sexuelle très courte est insatisfaisante.

Sam :

« Je ne pense pas qu'on puisse s'en servir comme mode d'emploi. C'est un film et il y a certainement beaucoup de mise en scène. (...) Je veux simplement faire l'expérience moi-même, y aller doucement et ne pas me laisser dicter quoi que ce soit. »<sup>18</sup>

Farsad :

« Dans les films pornographiques, cela dure parfois une heure. Pour moi, cela a toujours duré dix à quinze minutes. C'est la plus grande différence qui m'a choqué, oh, merde, mec. »<sup>18</sup>

### 3.

**Image des hommes et des femmes (niveau de dialogue 3) :** voir le chapitre «Les hommes et les femmes dans la pornographie »

**Problèmes graves liés principalement aux sites de streaming gratuits (niveau de dialogue 3) :**

Sur les sites de streaming, il existe des cas de représentation d'abus de mineur.es. Les films sont téléchargés de manière anonyme.<sup>41</sup> On ne sait pas à quelle fréquence cela se produit. Certaines plateformes ne font pas grand-chose pour lutter contre ce phénomène.

Des photos et des vidéos d'adultes destinées à un usage privé sont également téléchargées sans leur consentement. Cela est punissable par la loi. Les personnes concernées font état d'un stress psychologique important. Il n'est généralement pas facile, voire parfois impossible, de faire supprimer ces contenus.

Avec les nouvelles possibilités offertes par l'intelligence artificielle, des vidéos pornographiques deepfake illégales sont créées et téléchargées avec les visages de personnes réelles. Les personnes concernées témoignent d'expériences traumatisantes.<sup>42</sup>



Franziska :

« Je n'ai aucune envie d'en parler à mes parents. »

**La pornographie deepfake** consiste en des vidéos ou des images pornographiques falsifiées dans lesquelles les visages de personnes réelles sont insérés à l'aide de l'intelligence artificielle, souvent à leur insu. Ces vidéos semblent faussement réelles, même si la personne représentée n'y a pas participé.

## Alternatives à la discussion directe

Les parents ne sont généralement pas les premières personnes auxquelles les adolescent.es souhaitent s'adresser pour discuter de sujets tels que la pornographie. Il est important d'accepter que les adolescent.es ne le souhaitent pas. Voici quelques alternatives pour informer les enfants et les adolescent.es sur la pornographie sans avoir à leur parler directement:

- Vous pouvez laisser à leur disposition des brochures d'information et leur recommander des sites Internet :

<https://www.ciao.ch/articles/le-prono-un-mode-demploi/>

<https://www.profa.ch/actu/sur-internet-tout-pas-pour-moi>

<https://www.canada.ca/content/dam/ps-sp/documents/campaigns/online-child-sexual-exploitation/ocse-factsheet-youth-inappropriatecontent-15-17-fr.pdf>

Pornographie : Agir de bon droit<sup>13</sup>

- Dans notre étude basée sur des entretiens, les jeunes ont suggéré d'établir un dialogue par écrit, par exemple en rédigeant une lettre ou un message.

Robin :

« Une solution pourrait être d'écrire, car c'est souvent plus facile : « J'ai remarqué que tu en regardes, c'est important pour moi de faire attention à ceci et cela. »

Beat :

« Glisser une lettre privée sous la porte pourrait être une bonne option. Parler d'un sujet ou d'une situation particulière pourrait être un moyen de briser la glace. »<sup>36</sup>

- Vous pourriez également suggérer aux jeunes de s'adresser à d'autres adultes de référence s'ils trouvent cela plus facile. Vous pourriez même leur faire des suggestions (marraine ou parrain, parents, ami.es de la famille...).
- À la fin de cette brochure, vous trouverez une page contenant des informations importantes pour les enfants et les adolescent.es.

# Liens et bibliographie

## Informations sur la compétence médiatique et la sécurité :



<https://jeunesetmedias.ch> – Site web destiné aux parents et aux professionnels pour promouvoir la compétence médiatique chez les enfants et les adolescents.



<https://www.actioninnocence.org> – Site web proposant des outils promouvant un usage sain, sécurisé, citoyen et responsable des outils numériques.

## Moteurs de recherche et sites pour les enfants :



Vikidia.org



www.qwantjunior.com

## Quand quelque chose arrive...



<https://www.netzpigcock.ch/fr> : Possibilité de porter plainte en cas de réception d'images pornographiques



[www.clickandstop.ch](http://www.clickandstop.ch) : Service de signalement en ligne de Protection de l'enfance Suisse contre la violence sexuelle envers les enfants et les adolescents.



[takeitdown.ncmec.org/fr/](http://takeitdown.ncmec.org/fr/) : Projet américain qui apporte un soutien technique pour supprimer les photos dénudées sur Internet.

**Vous trouverez davantage de liens, littérature, brochures, films documentaires et pod-**





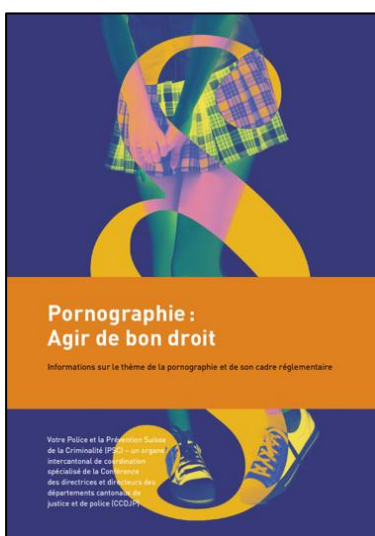
### Compétence numériques

Brochure pour parents et professionnel.les pour la promotion de la compétence numérique des enfants et des adolescent.es



### Les jeunes et la pornographie – un aperçu des connaissances

L'aperçu des connaissances du projet suisse « Talk about Pornography » présente une vue d'ensemble et l'état actuel des études sur la consommation de pornographie mainstream. Il aborde des thèmes comme l'industrie de la pornographie ou encore une analyse des contenus.



### Pornographie – Agir de bon droit

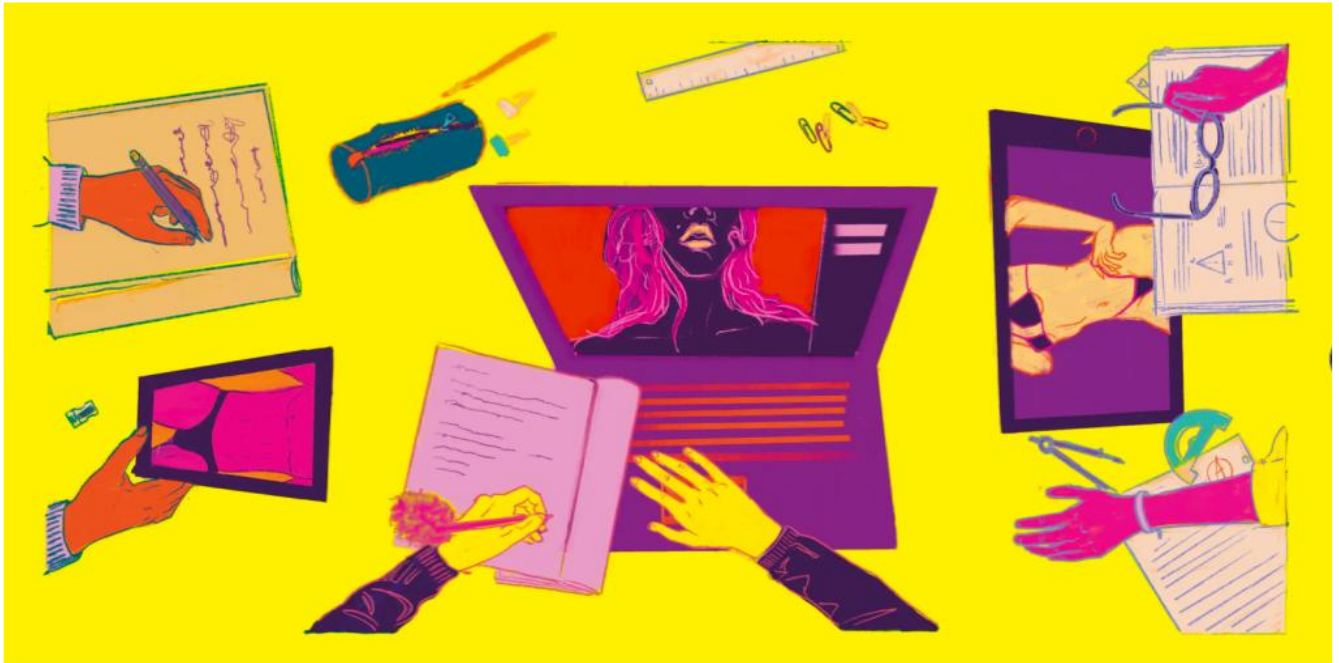
Informations sur le thème de la pornographie et de son cadre légal.



## Notes de bas de pages

- 1 Céline Külling-Knecht u. a. Ergebnisbericht zur JAMES-Studie 2024.
- 2 «Jugend und Medien» und ZHAW, Hrsg. «Medienkompetenz. Empfehlungen zum Umgang mit digitalen Medien.» 2024. <https://www.jugendundmedien.ch/ueber-uns/aktuell/detail/aktualisierte-auflage-der-broschuere-medienkompetenz-empfehlungen-fuer-den-umgang-mit-digitalen-medien>.
- 3 Thorsten Quandt und Jens Vogelgesang. «Jugend, Internet und Pornografie: Eine repräsentative Befragungsstudie zu individuellen und sozialen Kontexten der Nutzung sexuell expliziter Inhalte im Jugendalter», in Kumulierte Evidenzen, hg. von Patrick Rössler und Constanze Rossmann. Springer Fachmedien Wiesbaden, 2018.
- 4 Heinz-Jürgen Voß u. a., PARTNER 5. Jugendsexualität 2021. Tabellenband. 2021.
- 5 Emily F. Rothman. Pornography and public health. Oxford University Press, 2021.
- 6 Denis Ribeaud und Michelle Tanja Loher. Entwicklung von Gewalterfahrungen Jugendlicher im Kanton Zürich 1999-2021. Hg. von Jacobs Center for Productive Youth Development, 2022. <https://www.zora.uzh.ch/id/eprint/219687>.
- 7 Gunter Schmidt und Silja Matthiesen. «What do boys do with porn?». Zeitschr. für Sexualf. 24, Nr. 04(2011).
- 8 Reinhard Winter. Porno, Sex und Männlichkeit: wie junge Männer ihre Sexualität schaffen. Beltz Juventa, 2022.
- 9 Nicola Döring. «Sex, Jugend und Pornografie: Wie soll man pädagogisch damit umgehen?» Kinder- und Jugendschutz in Wissenschaft und Praxis: KJuG 63, Nr. 3(2022).
- 10 Silja Matthiesen u. a. «What do girls do with porn?» Zeitschrift für Sexualforschung 24, Nr. 04 (2011).
- 11 Madita eming. Porno. Eine unverschämte Analyse. Rowohlt, 2023.
- 12 C Truong u. a. «Women's Perception of Their Vulvar Appearance in a Predominantly Low-Income, Minority Population.» Female Pelvic Medicine & Reconstructive Surgery 23, Nr. 6 (2017).
- 13 Schweizerische Kriminalprävention (SKP). Pornografie: Alles, was Recht ist. Informationen zum Thema Pornografie und deren rechtliche Rahmenbedingungen. Bern, 2024. <https://www.skppsc.ch/de/download/pornografie-alles-was-recht-ist/>.
- 14 Jochen Peter und Patti M. Valkenburg. «Adolescents Exposure to Sexually Explicit Internet Material and Notions of Women as Sex Objects», Journal of Communication 59, Nr. 3 (2009).
- 15 Siu-ming To u. a. «Direct and mediating effects of accessing sexually explicit online materials on Hong Kong adolescents attitude, knowledge, and behavior relating to sex», Children and Youth Services Review 34, Nr. 11 (2012).
- 16 Petra Grimm u. a. Porno im Web 2.0: die Bedeutung sexualisierter Web-Inhalte in der Lebenswelt von Jugendlichen. Schriftenreihe der NLM, Vistas Verlag, 2011.
- 17 Richard Lemke und Mathias Weber. «Was wir über die Wirkung von Pornographie wissen (und warum wir vieles nicht wissen)», in Pornographie: im Blickwinkel der feministischen Bewegungen, der Porn Studies, der Medienforschung und des Rechts, hg. von Anja Schmidt, Schriften zur Gleichstellung. Band 42. Nomos, 2016.
- 18 Erste Liebe. Beziehung und Sexualität., Dokumentation, Regie von Anne Voss (SRF, 2013).
- 19 Wiebke Driemeyer, «Masturbation und sexuelle Gesundheit - Ein Forschungsüberblick», Zeitschrift für Sexualforschung 26, Nr. 04 (2013).
- 20 Einschätzung des Fachbeirats des Projekts «Talk about Pornography».
- 21 Urszula Martyniuk und Arne Dekker. «Pornografienutzung von Erwachsenen in Deutschland», Zeitschrift für Sexualforschung 31, Nr. 03 (2018).
- 22 Das schweizerische Sexualstrafrecht wurde 2024 geändert. Im sogenannten Pornografieparagrafen StGB §197 ist «Gewaltpornografie» nicht mehr als illegale Pornografie aufgeführt. Weiterhin strafbar

- bleiben aber - pornografische über nicht-pornografische - Darstellungen «grausamer Gewalttätigkeiten» nach StGB §135.
- 23 Ein «Prompt» bezeichnet im Bereich der künstlichen Intelligenz eine Frage oder Texteingabe, auf die anschliessend ein Text, ein Bild oder ein Video erzeugt wird.
- 24 Mithilfe von KI erzeugte Pornografie hat problematische Seiten: Die Urheberrechte und Persönlichkeitsrechte von Personen in Bildern, die zum Training dieser Modelle verwendet werden, sind meist ungeklärt.
- 25 Niki Fritzu. a. «A Descriptive Analysis of the Types, Targets, and Relative Frequency of Aggression in Mainstream Pornography», Archives of Sexual Behavior 49, Nr. 8(2020).
- 26 Marleen J. E. Klaassen und Jochen Peter. «Gender (In)Equality in Internet Pornography: A Content Analysis of Popular Pornographic Internet Videos», The Journal of Sex Research 52, Nr. 7(2015).
- 27 MILF - «Mother I'd like to fuck»: Filme mit älteren Darstellerinnen.
- 28 Elena Maris u. a. «Tracking Sex: The Implications of Widespread Sexual Data Leakage and Tracking on Porn Websites», New Media & Society 22, Nr. 11(2020).
- 29 Der gemeinnützige Verein digitalcourage bietet viele Informationen zur «digitalen Selbstverteidigung»: [digitalcourage.de/digitale-selbstverteidigung](https://digitalcourage.de/digitale-selbstverteidigung).
- 30 Rebecca Rose Nocella. «Producing BDSM content on porn platforms: a day in the life of Countess Diamond», Porn Studies (2023).
- 31 Duru Su Kadioglu und Ece Alparslan. «Sex Workers, Content Creators, Gig Workers, or All of the above: The Experiences of Sex Workers on OnlyFans in Turkey», Porn Studies, 16.01.2025.
- 32 Rebecca Rose Nocella. «The stigma around porn work: inhibiting the enforcement of health and safety regulations», Porn Studies, 4.10.2024.
- 33 Sophie Pezzutto, «'Sex influencers': a survey of porn workers in the USA», Porn Studies, 28.11.2024.
- 34 Ashlee Gore und Leisha Du Preez. «'GirlsDoPorn': Online Pornography and Politics of Responsibility for Technology Facilitated Sexual Exploitation», in The Palgrave Handbook of Gendered Violence and Technology, hg. von Anastasia Powell u. a. Springer International Publishing, 2021.
- 35 Nicola Döring. «Pornografie-Kompetenz: Definition und Förderung», Zeitschr. für Sexualf. 24, Nr. 3(2011).
- 36 Thomas Brückmann und Markus Theunert. Jugend und Pornografie. Eine Wissensübersicht. männer.ch, 2024.
- 37 Peter Holzwarth und Bettina Roth. «Können wir anhand eines Pornos den Geschlechtsverkehr analysieren? Dekonstruktion von Pornografie aus medien- und sexualpädagogischer Sicht», merz | medien + erziehung 65, Nr. 6(2021).
- 38 klicksafe.de. «Voll Porno. Wie spreche ich mit meinem Kind über pornografische Inhalte im Netz?», 2024, <https://www.klicksafe.de/materialien/voll-porno-wie-spreche-ich-mit-meinem-kind-ueber-pornografische-inhalte-im-netz>.
- 39 klicksafe.de und Medienanstalt Reinland-Pfalz. «F\*\*\*. Ich werde mit Nacktbildern erpresst. So schützt du dich vor Sextortion.» 2025, [https://www.klicksafe.de/fileadmin/cms/download/Material/Ich\\_wer\\_de\\_mit\\_Nacktbildern\\_erpresst\\_flyer\\_klicksafe.pdf](https://www.klicksafe.de/fileadmin/cms/download/Material/Ich_wer_de_mit_Nacktbildern_erpresst_flyer_klicksafe.pdf).
- 40 Joseph Brennan. «Size Matters: Penis Size and Sexual Position in Gay Porn Profiles. » Journal of homosexuality 65, Nr. 7 (2018)



## **Matériel d'information pour enfants & adolescent.es à imprimer**

Les pages suivantes contiennent des informations pour les enfants et les adolescent.es et peuvent être imprimées et mis à disposition si besoin.

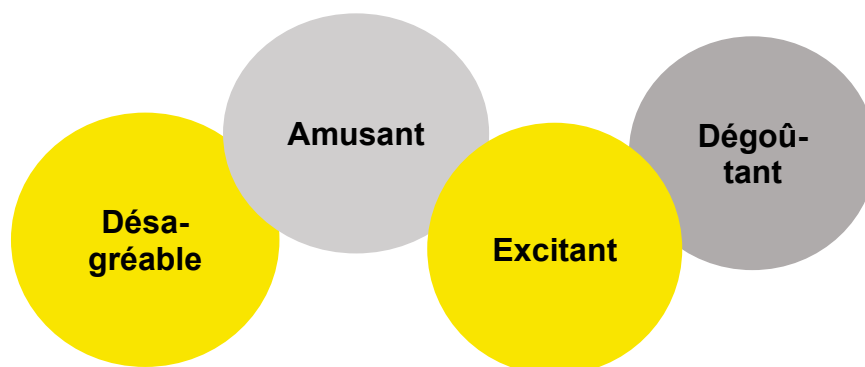
# Qu'est-ce que la pornographie ?

La pornographie ou les films pornographiques sont des films ou des images qui montrent des personnes ayant des relations sexuelles. On y voit très clairement des corps nus et des parties génitales. Leur but est d'exciter sexuellement les personnes qui les regardent. Les films pornographiques sont destinés aux adultes.

## Quelle réaction la pornographie peut-elle provoquer?

Les enfants et les adolescent.es y réagissent de manière très différente et ont des sentiments très variés :

**Certain.es trouvent le porno...**



## Que faire si tu as vu de la pornographie?

Les images et vidéos pornographiques sont très répandues. Il est fort probable que tu y sois confronté à un moment ou à un autre. **Ce qui est important à comprendre, c'est que :**

**Tu n'as rien fait de mal.**

**Tu n'as pas à en avoir honte.**

**C'est bien d'en parler à quelqu'un si tu en ressens le besoin. Réfléchis à la personne à qui tu peux le mieux en parler.**

## Que dois-tu savoir si tu possèdes ton propre appareil électronique?

Utilises-tu déjà ton propre smartphone, ton propre ordinateur ou ta propre tablette ? À partir de 10 ans, tu dois savoir que :

Il peut être très désagréable de voir des images pornographiques sans l'avoir demandé. Respecte les limites des autres.

Si quelqu'un te montre de la pornographie et que cela te met mal à l'aise, tu peux dire : « Ne me montre pas ça! » Ou tu peux t'éloigner. Parles-en à une personne de confiance (par exemple un.e médiateur.trice scolaire, un.e enseignant.e, tes parents, un.e ami.e).

Tu ne commets pas d'infraction pénale en regardant de la pornographie.

Si tu montres ou envoies de la pornographie à d'autres personnes, tu commets un délit. Tu risques alors d'être dénoncé et de devoir te rendre avec tes parents au poste de police.

# Porno vs sexe dans la réalité

## La pornographie utilise souvent des techniques issues du cinéma. Comme dans d'autres films :

Il y a souvent une personne qui dirige : elle donne des instructions et détermine le déroulement des scènes.

Les acteurs et actrices porno simulent souvent leur plaisir et leur orgasme.

Les scènes sont montées. Cela donne l'impression qu'ils peuvent avoir des rapports sexuels pendant très longtemps. Les pannes ou les négociations sont coupées au montage.

Les hommes qui tournent dans des films pornographiques prennent parfois même des médicaments pour avoir une érection prolongée.

Parfois, du sperme artificiel est également utilisé.

## Dans la réalité, le sexe est souvent différent de ce qu'on voit dans la pornographie :

Les gens n'ont pas toujours spontanément envie de sexe.

Il y a des préliminaires lents et tendres.

Beaucoup trouvent le « sexe rapide » comme celui des films pornographiques insatisfaisant.

Le plaisir de l'ensemble des participant.es est mise au centre.

## Dans la réalité, la communication est essentielle :

Lorsqu'il s'agit de sexe, il est toujours important que tout le monde ait envie. C'est ce qu'on appelle le consentement mutuel.

Pendant les rapports sexuels, il faut donc dire ou montrer ce qu'on souhaite faire ou ne pas faire et ce qu'on souhaite que le.la partenaire fasse ou non.

Pendant les rapports sexuels, on a le droit de changer d'avis à tout moment et d'arrêter. Cela doit toujours être respecté.

On voit très rarement cette communication entre les partenaires dans les films pornographiques.

## Que dois-tu savoir sur la loi relative à la pornographie ?

Les lois varient d'un pays à l'autre. En Suisse, les règles suivantes s'appliquent :

Si tu montres ou envoies de la pornographie à des personnes âgées de moins de 16 ans, tu es passible de poursuites pénales.

Si tu regardes de la pornographie, tu ne commets pas d'infraction.

Il existe des formes de pornographie interdites : celles impliquant des enfants ou des animaux. Elles sont strictement interdites. Si tu reçois ce type de contenu, supprime-le. Parles-en à une personne de confiance.

## Le sexting – pas de problème ?

Le sexting consiste à envoyer des photos ou des vidéos à caractère sexuel de soi-même nu(e). Cette pratique est courante, mais tu devrais l'éviter. Elle comporte en effet des risques importants :

Une fois envoyées, tu n'as plus aucun contrôle sur les photos ou vidéos.

Les images peuvent être transmises à d'autres personnes sans ton consentement.

Elles pourraient par exemple se retrouver dans les messages de ta classe.

Si tu tiens absolument à le faire :

Prends une photo sans montrer ton visage et veille à ce que l'arrière-plan ou tes vêtements ne soient pas reconnaissables.

Demande-toi : est-ce vraiment ce que je veux ?

Supprime les métadonnées du fichier (lieu, nom de l'appareil, etc.).

Cache les caractéristiques personnelles telles que les grains de beauté, tatouages.

Étant donné que les représentations sexuelles de mineur.es peuvent être considérées comme de la pornographie interdite, le sexting n'est pas punissable pour les moins de 18 ans que sous certaines conditions :

Consentement des personnes concernées.

Aucune rémunération n'est promise ou versée.

On se connaît personnellement et pas seulement via Internet.

La différence d'âge est inférieure à 3 ans.

Où trouver plus d'informations ?

→ [www.147.ch/de/article/sexualitaet/porno](http://www.147.ch/de/article/sexualitaet/porno)

